

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**

Tome XVIII, n° 15.

Bruxelles, mars 1942.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**

Deel XVIII, n° 15.

Brussel, Maart 1942.

**REVISION DU GENRE *ARMOSTUS* SHARP (1)  
(*COLEOPTERA HYDROPHILIDAE CERCYONINI*),**

par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

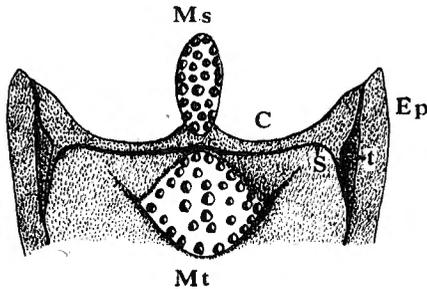
Pour l'auteur du genre *Armostus* la place de cette coupe était entre *Oosternum* SHARP et *Peratogonus* SHARP. Le dernier genre étant un *Megasternini*, il n'a donc rien à voir avec *Armostus*. Celui-ci est en réalité intermédiaire entre *Cercyon* s. str. et *Oosternum*. D'autre part, n'étant moi-même plus entièrement satisfait de la diagnose du genre qu'en 1928 (2) j'ai donnée en table dichotomique, je me suis vu obligé de reprendre la question, de vérifier d'abord la validité générique et de procéder ensuite à une revision des quelques espèces connues; il y a lieu d'ajouter la description de 2 espèces nouvelles dont une, celle des Philippines, très intéressante, car elle montre qu'*Armostus* n'avait pas été jusqu'ici correctement distingué de *Cercyon*.

On lit dans la description de SHARP que le prosternum est pourvu au milieu, devant les hanches antérieures et entre les cavités antennaires, d'un processus transversal, caréné longitudinalement par le milieu. Ce processus, très peu saillant, existe en effet chez plusieurs exemplaires de l'espèce génotype (*optatus* SHARP), la partie médiane du prosternum étant alors séparée du fond des cavités antennaires par une presque imper-

(1) *Transact. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 358.(2) *Catalogue of Indian Insects*, Part 14, 1928, p. 68-70 (voir les nos 3', 5', 6', 7', 8' et 9 du tableau).

ceptible et très minuscule carène; mais chez d'autres sujets de la même espèce cette carénule est absente et la partie tectiforme médiane pubescente du prosternum passe graduellement, sans transition et très étroitement, au fond glabre des dites cavités. Chez la nouvelle espèce *A. babrius* par contre, il n'est même plus question de partie tectiforme et la carène longitudinale est très haute, presque laminiforme, s'élevant abruptement du milieu du prosternum.

Dans le travail cité en note j'ai fait allusion à une crête métasternale transversale, bordée intimement partout, et postérieurement, d'un sillon ou suture, n'atteignant pas les angles antérieurs des cavités cotyloïdes intermédiaires, mais s'incurvant avant, vers l'arrière, pour finir contre le bord interne de l'épisterne méthathoracique (Fig.). Mais ce dernier détail se retrouve aussi chez certains *Cercyon* s. str. (*dieganus* RÉGIMBART par exemple) et ne peut donc suffire à caractériser le genre. Cette crête présente cependant une autre particularité, passée inaperçue, qui elle, est vraiment propre à *Armostus*; elle est relevée ci-après.



Région mésométhathoracale d'un *Armostus* de la catégorie 1',  $\times 50$ , montrant le profond hiatus existant entre le processus mésosternal (Ms) et la partie médiane élevée (Mt) du métasternum. S: crête transversale traversant cet hiatus, en restant éloignée des cavités cotyloïdes intermédiaires (C), sans accolade au milieu; t: espace enfoncé, longuement triangulaire, séparant la crête des épisternes méthathoraciques (Ep), chez les espèces de cette catégorie 1'. Chez celles de la catégorie 1 cet espace est réduit à une simple suture rectiligne.

Ce qui distingue ce genre de *Cercyon*, c'est l'hiatus existant entre la tablette mésosternale plus ou moins longuement ovulaire d'une part, et le bord antérieur de la partie élevée du

métasternum d'autre part (Fig.). Dans le creux profond existant entre ces deux pièces on peut poursuivre la crête transversale métasternale, à laquelle il a été fait allusion, reliant sans interruption les deux épisternes (le droit et le gauche) et presque en ligne droite, sans s'incurver au milieu vers l'espace intercoxal médian. Chez *Cercyon* s. str. il n'y a pas d'hiatus et la crête se trouve éventuellement beaucoup plus près des cavités cotyloïdes intermédiaires, dont elle suit alors de très près la partie interne, en s'incurvant au milieu vers l'espace intercoxal; elle n'est donc pas droite ici, mais plus ou moins en accolade.

*Oosternum* en diffère par le processus prosternal, s'il est caréné aussi au milieu, cependant toujours nettement séparé des cavités antennaires, par l'absence d'hiatus véritable entre processus mésosternal et métasternum, par la fine crête qui traverse quelquefois ce dernier antérieurement, non droite, ni éloignée au milieu, mais rapprochée ici de l'espace intercoxal médian et en accolade comme chez *Cercyon*.

Le genre *Armostus* étant ainsi restreint, il s'ensuit que j'ai eu tort d'y incorporer l'espèce *capensis* (3) qui, par l'absence d'hiatus profond entre méso- et métasternum, la présence d'une crête métasternale en accolade contre le bord interne des hanches intermédiaires et la région épipleurale des élytres horizontale au niveau de la partie postérieure du métasternum est un *Cercyon* s. str. D'autre part, les formes suivantes décrites comme *Cercyon* sont des *Armostus*, comme je l'ai déjà fait connaître (4) :

*A. Bakeri* (KNISCH, 1927), des Philippines,

*A. crenulatus* (RÉGIMBART, 1903), d'après l'auteur, des Indes, de Java et de Sumatra,

*A. Fleutiauxi* (A. D'ORCHYMONT, 1937), de Cochinchine et de Java, et

*A. Schenklingi* (A. D'ORCHYMONT, 1914), de Formose.

La dispersion du genre est ainsi exclusivement orientale, c'est-à-dire indo-malaise.

Tous les *Armostus* ont sur les interstries élytraux une microsculpture extrêmement fine, beaucoup plus fine que sur la

(3) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 77, 1937, p. 250.

(4) Pour *A. Bakeri* v. *Archiv. Hydrob. Suppl. Bd. IX*, 2, 1932, p. 675, nota; pour les trois autres espèces, v. *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 66, 1926, p. 208, nota.

tête et le pronotum, et consistant en stries assez éparses et disposées sans ordre, ayant chacune la forme d'une demi-circonférence de cercle, dont l'ouverture est dirigée vers l'avant. Examinées à très fort grossissement ( $\times 81$ ) et à la lumière tangentielle, les portions d'élytre entourées par ces demi-cercles font l'effet d'être un peu surélevées, de sorte que les interstries paraissent semées de petites protubérances très aplaties, d'où souvent s'échappe distalement une soie microscopique courte et couchée, plus ou moins dirigée vers l'arrière.

Les  $\sigma\sigma$  paraissent se distinguer par leur contour plus ou moins atténué en coin vers les angles suturaux des élytres, avec les stries internes de ceux-ci plus rapidement rapprochées sinuement de la suture, d'avant vers l'arrière. Les  $\text{♀♀}$  ont le contour des élytres plus arrondi vers ces angles et la direction des stries élytrales internes est plus longuement parallèle à la suture. Toutefois ces caractères n'apparaissent pas toujours très nettement.

Quant à l'édéage, il est de la forme trilobée symétrique habituelle, sans grandes différenciations d'ordre spécifique, si l'on en juge, sans dissection, par la portion de l'organe qui fait parfois saillie. Les paramères sont presque filiformes vers l'extrémité et un peu courbés vers l'intérieur à l'apex.

#### TABLEAU DES ESPÈCES.

- |    |   |   |   |
|----|---|---|---|
| 1  | — | Partie incurvée de la crête antéro-métasternale transversale se terminant tout contre le côté interne de l'épisternum métasternal dont elle est séparée seulement par une espèce de suture longitudinale droite....   | 2 |
| 1' | — | Partie incurvée de cette crête séparée du côté interne de l'épisternum par un espace triangulaire plus ou moins allongé et étroit, enfoncé et limité par des sutures aux trois côtés (Fig.). Région épipleurale des élytres au niveau de l'arrière du métasternum assez généralement presque horizontale (quelques exceptions individuelles). Dernier arceau ventral plus large à la base que long au milieu (5). | 5 |

(5) Un exemplaire de Manille (Philippines), appartenant à la catégorie 1', a le 5<sup>e</sup> arceau ventral aussi long au milieu que large à la base, ce qui le fait apparaître étroit et allongé. Il s'agit probablement d'une forme distincte, mais le sujet étant unique, il est prudent d'attendre la réception d'autres avant de pousser la détermination jusqu'à l'espèce.

- 2 — Milieu du prosternum presque pas tectiforme, mais armé d'une haute carène, arrondie aux angles, presque lamini-forme, s'élevant abruptement du fond. Pronotum à ponctuation double, des points très fins étant mélangés à d'autres plus gros et plus profonds, surtout sur les côtés latéraux. ... .. *A. babrius* n. sp.
- 2' — Milieu du prosternum plus tectiforme, à carène longitudinale moins élevée. Pronotum à ponctuation uniforme. 3
- 3 — Région épipleurale des élytres, au niveau de l'arrière du métasternum, pas horizontale, assez abrupte. Coloration du dessus ordinairement en grande partie rougeâtre. 4
- 3' — Région épipleurale des élytres, au niveau de l'arrière du métasternum, horizontale. Coloration du dessus beaucoup plus obscure, presque entièrement noire. *A. Fleutiauxi*.
- 4 — Forme moins hémisphérique, moins courte, les stries des élytres moins imprimées, les interstries moins convexes. 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> stries élytrales plus ou moins raccourcies à la base. ... .. *A. crenulatus*.
- 4' — Forme plus hémisphérique, plus courte, les stries plus profondes et les interstries bien plus convexes. 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> stries élytrales très raccourcies à la base (6) et dirigées ici plus ou moins obliquement vers la base de la strie externe (10<sup>e</sup>). ... .. *A. Bakeri*.
- 5 — Partie médiane du prosternum moins tectiforme, la carène longitudinale plus accusée, moins élevée cependant que chez *babrius*. Ponctuation du pronotum double, des points très fins y étant mélangés à des points beaucoup plus gros et plus profonds, surtout sur les côtés latéraux. ... .. *A. cribricollis* n. sp.
- 5' — Partie médiane du prosternum plus tectiforme, à carène longitudinale moins élevée. Ponctuation des côtés latéraux du pronotum non double. *A. optatus* et *Schenklingi*.

(6) Plus que la 6<sup>e</sup> chez les trois exemplaires vus.

## DIAGNOSES ET REMARQUES.

1. *Armostus babrius* n. sp.

Forme courtement ovale, assez convexe, de coloration rougeâtre même sur la tête, avec seulement une vague bande obliquement transversale, depuis l'épaule jusque vers le milieu de la suture, sur les élytres qui sont atténués en ogive vers l'arrière.

Tête pas très finement et assez éparsement, également ponctuée en arrière, plus finement et également aussi en avant; antennes et organes buccaux, y compris les palpes maxillaires, jaunâtres.

Pronotum très transversal, notablement élargi postérieurement, les côtés latéraux — bordés d'un sillon marqué et ponctué — d'abord presque droits et divergeant fortement vers l'arrière, très arrondis ensuite près des angles postérieurs qui sont obtus. Son disque est assez bombé, transversalement et longitudinalement, et il est couvert d'une ponctuation assez fine et espacée au milieu, mais déjà de deux tailles; les points plus gros et plus profonds le deviennent bien davantage vers les côtés latéraux, à telle point que la surface devient un peu inégale ici.

Elytres avec 10 séries de points assez gros et assez rapprochés, qui sont traversés par une fine strie déjà autour de l'écusson; ces stries deviennent graduellement plus profondes en arrière et vers les côtés; les 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> sont raccourcies à la base, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> en arrière, où elles sont entourées par les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> qui se rejoignent. Interstries pratiquement sans ponctuation, avec seulement la microsculpture signalée dans l'introduction.

Prosternum à peine tectiforme au milieu, hautement caréné longitudinalement au milieu comme déjà dit. Processus mésosternal allongé, arrondi aux deux bouts, assez uniformément couvert de quelques points assez gros et profonds. Partie glabre médiane du métasternum avec des points assez semblables, mais moins uniformément distribués et dont certains sont plus gros. Crête antéro-transversale séparée, sur les côtés, des épisternes métathoraciques par une suture longitudinale, non par un espace triangulaire enfoncé. Région épipleurale des élytres assez horizontale au niveau de l'arrière du métasternum. Dernier arceau ventral plus large à la base que long au milieu.

Type. Philippines (Luzon): Pagsanjan, 1,65 × 1,14 mm. Paratype. Un sujet de même provenance.

## 2. *Armostus crenulatus* (RÉGIMBART).

*Cercyon crenulatus* RÉGIMBART, 1903 (7).

*Armostus crenulatus* (RÉGIMBART), A. D'ORCHYMONT, 1926.

L'espèce a été interprétée d'après un paratype de Mahé (Indes), juillet 1901, M. MAINDRON leg. Outre cette localité, qu'il cite en premier lieu, l'auteur dans sa diagnose nomme aussi Java et Sumatra comme patries de *crenulatus*. J'ai vu des sujets de la première de ces îles (de Tjibodas, 1400 m., VIII. 1921), mais non de la seconde. Tous les exemplaires reçus de Sumatra appartenaient à ce que je rapporte à *Schenklingi* (v. plus loin). Un autre des Nilghiri Hills (Inde) a été attribué à l'espèce par l'auteur lui-même. Les autres régions dont j'ai vu cette dernière sont : Inde (Kumaon [Haldwani District], Ranikhet) ; Malaisie (Penang Island, Singapore). Enfin la collection KNISCH contient encore un sujet marqué « Tsushima », c'est-à-dire du groupe d'îles situé entre la Corée et Kiushiu, île sur laquelle se trouve Nagasaki (Japon). KNISCH l'avait déterminé « *Armostus optatus* », mais la vérification des caractères du dessous prouve que c'est un *crenulatus*. En présence de cette provenance étonnante, la question se pose maintenant de savoir si *crenulatus* n'est pas voisin ou synonyme de *Cercyon rubicundus* SHARP, 1884 (8), de même taille (2 mm.), que je ne connais pas (type au British Museum) et qui a été décrit entre autres de Nagasaki. La trop courte diagnose donnée par l'auteur est insuffisante pour s'en rendre compte. Elle s'applique cependant à *crenulatus* aussi bien qu'on peut l'exiger sauf pour l'extrémité des stries élytrales qui est décrite par SHARP comme « *haud magis impressus* », ce qui n'est pas le cas chez *crenulatus*. ...

La 6<sup>e</sup> et les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> stries élytrales sont plus ou moins raccourcies à la base, particulièrement les deux dernières chez des individus du district d'Haldwani aux Indes et chez un de Singapore ; mais ces 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> stries ne sont jamais aussi courtes et aussi incurvées vers l'extérieur à la base, vers la 10<sup>e</sup>, que chez *Bakeri*.

(7) *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 72, 1903, p. 337.

(8) *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1884, p. 460. Cette publication est antérieure à celle (1890) contenant la diagnose du genre *Armostus*.

### 3. *Armostus Bakeri* (KNISCH).

*Cercyon Bakeri* KNISCH, 1927 (9).

*Armostus Bakeri* (KNISCH), A. D'ORCHYMONT, 1932.

L'allure des 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> stries élytrales est caractéristique pour cette espèce. Elle se retrouve, mais moins accusée, chez certains sujets appartenant, par l'allure des stries et interstries élytraux, à *crenulatus*, dont l'espèce est très voisine. L'auteur n'a comparé *Bakeri* à aucune autre forme.

Le premier des trois exemplaires vus est typique. Le deuxième a été déterminé aussi par l'auteur. Enfin le dernier porte le n<sup>o</sup> 23536. Ce numéro a été relevé dans la diagnose de KNISCH.

### 4. *Armostus Fleutiauxi* (A. D'ORCHYMONT).

*Cercyon Fleutiauxi* A. D'ORCHYMONT, 1925 (10).

*Armostus Fleutiauxi* (A. D'ORCHYMONT), 1926.

Cette espèce a été décrite d'après trois exemplaires identiques de Cochinchine (Coll. FLEUTIAUX) et un unique de Java (Musée d'Amsterdam). La détermination de ce dernier, dont je ne dispose plus, devrait toutefois être revue au point de vue de la morphologie métasternale et épipleuro-élytrale (voir les particularités relevées au tableau des espèces).

### 5. *Armostus cribricollis* n. sp.

Ressemble un peu à *babrius*, mais la carène prosternale est moins haute, sur la tête la ponctuation est déjà de deux tailles autour des yeux, le pronotum est moins bombé dans le sens de la longueur, et sur le métasternum la crête antéro-transversale est séparée sur les côtés de l'épisternum par un espace longuement triangulaire et entouré d'une suture à chacun des trois côtés.

Coloration du dessus brunâtre, avec tache plus claire, jaunâtre, sur le dernier tiers des élytres. Antennes et organes buccaux, y compris les palpes maxillaires, jaunes aussi.

(9) *Spolia Zeylanica*, XIV, 1927, p. 130.

(10) *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, 65, 1925, p. 276.

Pronotum très transversal, notablement élargi postérieurement, les côtés latéraux — bordés d'un sillon marqué et ponctué — d'abord presque droits et divergeant fortement vers l'arrière, très arrondis ensuite près des angles postérieurs qui sont obtus. Le disque est moins bombé dans les deux sens et sa ponctuation plus manifestement de deux tailles que chez *babrius*. En outre, les très fins points sont plutôt de microscopiques demi-cercles, ouverts vers l'avant.

Elytres avec 10 stries ponctuées, à points débordants comme chez *babrius*, comme chez celui-ci plus profondes vers l'arrière et vers les côtés, avec les interstries y paraissant par conséquent plus convexes. Les 6<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> sont raccourcies en avant, les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> en arrière, comme chez l'espèce comparée, les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> y entourant de même les deux dernières en se réunissant. Microsculpture des interstries comparable.

Prosternum sans processus médian, faiblement tectiforme, mais fortement caréné. Processus mésosternal un peu plus large et un peu plus court que chez *babrius*, mais ponctué de même. Milieu glabre du métasternum ponctué de même, aussi avec quelques points plus gros que les autres. Région épipleurale des élytres presque horizontale au niveau de l'arrière du métasternum. Dernier arceau ventral plus large à la base que long au milieu.

Type. Tonkin : Lac Tho près Hoa Binh, R. P. DE COOMAN leg., 1,97 × 1,29 mm.

## 6. *Armostus optatus* SHARP (11).

Cette espèce, le génotype, se fait remarquer par la ponctuation des côtés du pronotum plus serrée, quelquefois un peu inégale sans être distinctement de deux tailles. Les exemplaires de Ceylan et quelques-uns du Nord de l'Inde sont uniformément obscurs en dessus (« supra piceus ») mais d'autres de l'Inde (Kumaon [Haldwani], Dehra Dun, Barway), du Tonkin (Lac Tho) et de Java (Palaboean Ratoe, Wynkoopsbaai) ont l'arrière des élytres assez largement testacé ou rougeâtre, ressemblant ainsi extrêmement à l'espèce suivante.

(11) *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 359.

## 7. *Armostus Schenklingi* (A. D'ORCHYMONT).

*Cercyon Schenklingi* A. D'ORCHYMONT, 1914 (12).

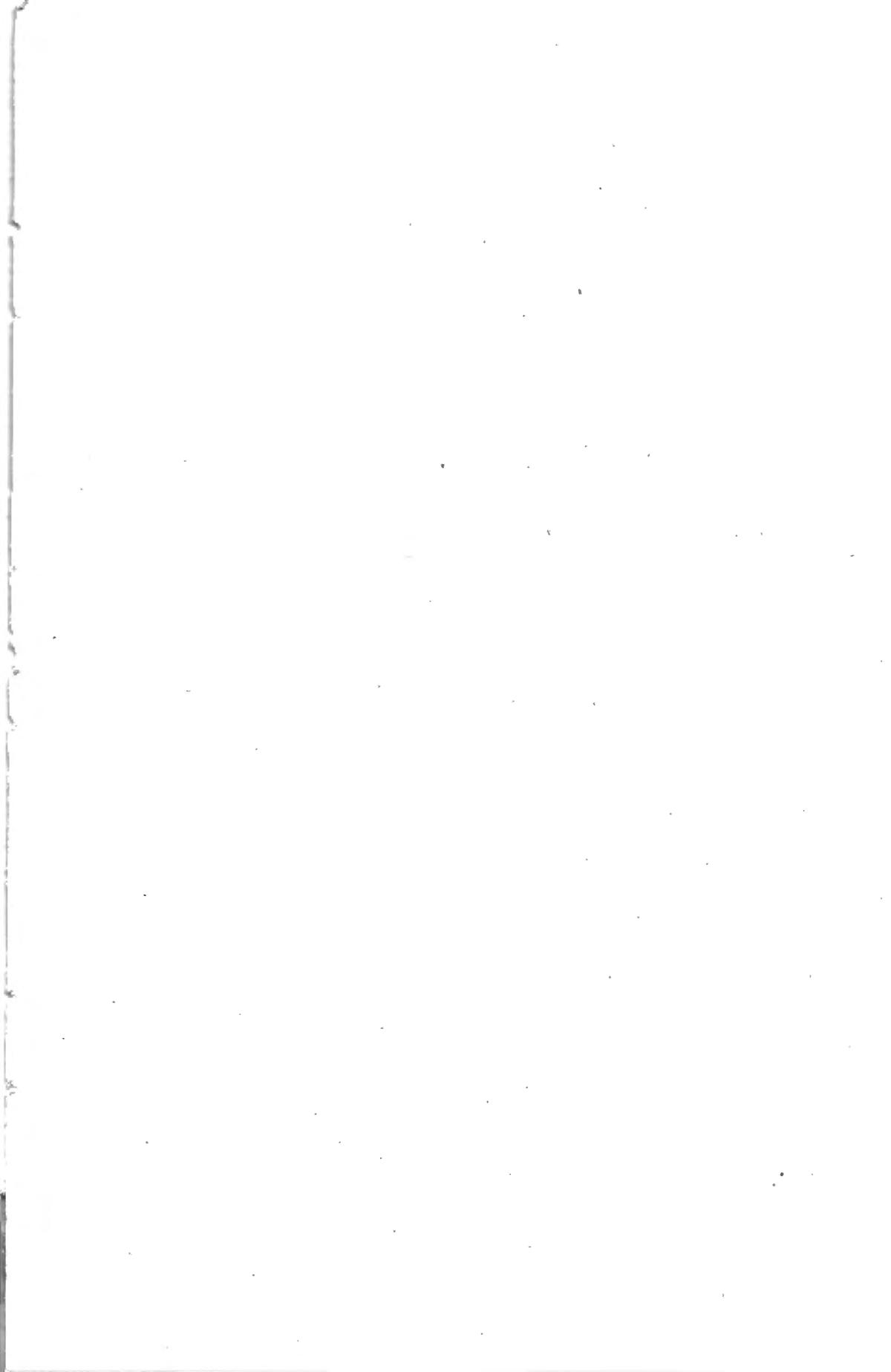
*Armostus Schenklingi* (A. D'ORCHYMONT), 1926.

*A. Schenklingi* de Formose se distingue essentiellement d'*A. optatus* par les côtés latéraux du pronotum plus éparsément ponctués et par la coloration des élytres dont plus du tiers postérieur et l'interstrie externe en entier sont d'un testasé rougeâtre. La délimitation entre le rouge postérieur et l'obscur presque noir antérieur est très nette. Une petite tache humérale est aussi rougeâtre.

L'espèce semble représentée encore en Indo-Chine (Saïgon), à Sumatra (Padang, Fort de Kock, Bandar-Baroe, Medan, Palembang), à Java (Slawi Tegal), à Sumbawa (B. Aroe Hassi, entre 2000 et 5000 pieds), en Célèbes méridional (Patumuang) et en Borneo (Doesonlanden).

Certains de ces sujets sont, à vrai dire, difficiles à séparer de la forme à élytres testacés ou rougeâtres en arrière d'*optatus* et ce n'est qu'après avoir longtemps hésité que je me suis résolu enfin à les ranger sous *Schenklingi*. A n'en pas douter *A. optatus* et *Schenklingi* sont très voisins.

(12) *Entom. Mitteil.*, III, 1914, p. 323.



GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.